

Des minis archéologues au collège

DEUX archéologues de l'INRAP, Institut national de recherches archéologiques préventives, Mmes Gachon et Pillault, sont venues au collège Le Corre à deux reprises, en novembre et décembre, pour faire découvrir leur métier aux élèves des quatre classes de 6^e.

« Préventives » veut dire que les archéologues interviennent dans un secteur qui va faire l'objet de construction. Ils viennent avec une pelle mécanique pour faire des tranchées sur 10 % du secteur. Si des vestiges sont trouvés, les archéologues peuvent chercher sur 100 % du secteur avant la construction.

Une archéomaquette pour support

Mmes Gachon et Pillault ont expliqué aux élèves en quoi consiste leur métier, avec une vidéo et des photos sur les étapes à suivre lors d'une fouille. Puis elles ont présenté une « archéomaquette ». C'est une maquette qui représente les différentes étapes des fouilles archéologiques.

C'est une maquette en bois carrée qui fait 1 mètre par 1 mètre, sur laquelle des parties peuvent s'enlever pour faire comme quand les archéologues fouillent un site archéologique couche par couche.

« C'était cool ! La maquette était très bien faite », apprécient les élèves. « J'ai appris qu'il fallait demander une autorisation au préfet avant de fouiller et aussi qu'on commence par faire des tranchées avec une pelleteuse pour savoir si c'est intéressant de tout fouiller. »

« Ma partie préférée c'était quand il fallait reconstituer le site de fouille sur l'archéomaquette », souligne aussi l'un d'entre eux.

Une des deux archéologues est revenue une deuxième fois, le 14 décembre, pour faire un atelier de céramologie avec les élèves. Ils ont dû reconstituer des céramiques anciennes à partir de tessons et essayer de les identifier, comme le font les archéologues professionnels sur les sites de fouilles.

En février, les sixièmes iront tous visiter l'exposition temporaire *Archéocotentin II* au musée Thomas-Henry. Cette exposition présente les vestiges trouvés lors des fouilles dans le Cotentin, de l'Antiquité au Moyen Âge.

Peut-être que cela va créer des vocations pour de futurs archéologues du Cotentin ?

Jeanne, Alexandre, Camille et Marianne



Les élèves en plein atelier de céramologie avec Mme Gachon.